



ÉRIC LEGRET

NavigationS : entre musique et espace

Le projet NavigationS repose sur un ensemble de musiciens d'horizons esthétiques différents réunis autour des compositions d'Hervé Lesvenan. Théâtre, spectacles visuels, cinéma,... les réalisations se fondent dans des formes aussi diverses qu'originales. Marta Gliozzi, au cœur des activités depuis le premier jour, nous relate ces aventures et nous invite à prendre quelques chemins de traverse pour retrouver l'enseignement, « notre » célèbre astronaute-organiste... et, par sa voix, l'orgue hybride, si controversé !

Comment est né ce projet ?

MARTA GLIOZZI : D'une idée de mettre en miroir deux « NavigationS ». La première (*Navigation I*) est un poème littéraire du XVI^e siècle qui évoque le voyage sur mer de Brendan parti à la recherche de « l'autre monde ». Le côté probe, rugueux, naïf et majestueux de ce voyage donne à tout instant l'impression que

l'on peut y trouver un matériau prêt à ouvrir l'ancienne poésie à la poésie la plus contemporaine. Cette première navigation est d'ailleurs introduite par un magnifique texte de Françoise Morvan, poétesse bretonne née en 1958, inspiré d'ouvrages littéraires anciens. Quant à la deuxième navigation, elle est constituée d'images originales, témoignages des voyages dans l'espace de l'astronaute Jean-Loup Chrétien, qui viennent dialoguer avec la musique.

Quelles sont ses spécificités ?

M.G. : Ce projet a la particularité de réunir deux organistes, un percussionniste du monde, et un artiste « designer » sonore pour la partie électronique. Très proche d'une musique cinématographique, cette création musicale et poétique est présentée sous forme d'un vidéo-concert où se mêlent des musiques écrites et improvisées.

Quel rôle joue l'orgue au sein de ce projet ?

M.G. : L'orgue apporte la matière essentielle mais se fond dans un univers sonore contemporain assez inhabituel. Ceci permet de l'entendre d'une autre manière, associé aux mots du poème, aux images... ce qui nous transporte subtilement dans un autre univers. Ce vidéo-concert n'a pas été pensé pour un

orgue en particulier et peut être présenté sur tout type d'instrument.

Quel a été jusqu'à présent l'accueil du public ?

M.G. : Très chaleureux quelle que soit la tranche d'âge puisque nous avons présenté *NavigationS* en ouverture du Festival d'Orgue de Mougins – en soirée devant un public avisé – mais aussi, à plusieurs reprises, dans le nord de la France pour des jeunes spectateurs qui se sont montrés très sages et attentifs.

Ce projet ouvre vers des activités pédagogiques ; en quoi consistent-elles et à qui s'adressent-elles ?

M.G. : Autour de ce concert, nous avons mis en place des ateliers d'expérimentation et d'initiation à l'écriture musicale par le biais de l'improvisation libre, en lien avec la thématique de l'exploration et du voyage vers l'inconnu. Chaque enfant est invité à explorer un monde sonore fait de voix et de sons produits par divers instruments, puis à y associer son propre système d'écriture. Un travail immersif et collectif pour développer son imaginaire et sa sensibilité, tout en structurant le lien avec le codage.

Y aura-t-il une *Navigation III*, voire *IV* ?

M.G. : Le CD de *Navigation II* vient de paraître et a été présenté à l'occasion du festival d'Orgue en Ville de Besançon le 30 juin 2018 puis en ouverture de festival de Cornouaille le 21 juillet à la cathédrale de Quimper. Nous avons déjà en projet, oui, une *Navigation III* mais ... chut !... c'est encore pour l'instant un secret... L'enregistrement de la *Navigation I* est aussi en préparation et paraîtra, nous l'espérons, en 2019.

Avoir une personnalité comme Jean-Loup Chrétien dans son équipe (et parmi ses élèves...) n'est-il pas un peu intimidant ?

M.G. : Jean-Loup Chrétien est un élève investi et sérieux. Il a bien intégré la classe d'orgue de Brest en participant aux divers projets et en passant les examens ... entre deux voyages à Houston. Il se débrouille même pour que je puisse lui donner cours lorsqu'il est là-bas, via Skype (on n'est pas dans les technologies de pointe pour rien ! Enthousiaste et curieux, Jean-Loup nous soutient dans nos démarches artistiques avec sympathie et en toute simplicité. ●



www.orgues-nouvelles.org

• retrouvez la musique d'Hervé Lesvenan sur l'espace réservé du site de votre revue.



Jean-Loup Chrétien pendant le concert.

ÉRIC LEGRET



PAROLES DE COMPOSITEUR...

« J'ai conçu ces compositions comme une création de musique à l'image. J'ai tout d'abord construit un montage vidéo pour écouter un film qui, à l'origine, durait 1 heure et 20 minutes environ. À partir de ce montage, j'ai écrit des musiques qui viennent en contrepoint de celui-ci, parfois en osmose mais parfois aussi en décalage d'ambiance et rythmique. Ceci afin de faire apparaître une autre vision ou une autre écoute de cet ensemble, tout en laissant place à une part d'improvisation dans l'écriture. Ceci permet d'intensifier le moment présent si particulier du concert vivant. »

HERVÉ LESVENAN

Jean-Loup Chrétien à l'école...

En 2011, Jean-Loup Chrétien nous avait été passionné d'orgue au point d'en avoir (re)construit un dans ses années d'adolescence (ON11). Il nous avait parlé à cette époque de ses premiers contacts avec cet instrument. Sept ans plus tard, nous le retrouvons en tant qu'élève de la classe d'orgue de Brest...

N'est-il pas difficile de se retrouver sur les bancs de l'école après le parcours extraordinaire qui fut le vôtre ?

JEAN-LOUP CHRÉTIEN : S'il m'arrive de me sentir un peu gêné quand je croise de jeunes virtuoses, je suis de tout cœur avec eux lors des examens et auditions auxquels je participe plus par devoir que par passion... J'ai passé des examens pendant la plus grande partie de ma vie, et j'ai toujours été très stressé... C'est donc devenu une sorte de défi.

Mais pas de chance ! Dès que je dois jouer en public, cet effet « examen » reprend le dessus... mes doigts tremblent. Ils se calment pourtant progressivement depuis que je prends des cours auprès de Marta Gliozzi qui me redonne confiance. J'ai chez moi un orgue Allen de dernière génération et y passe en moyenne 2 à 3 heures par jour.

Auriez-vous un souvenir particulièrement marquant de votre fréquentation du monde de l'orgue ?

J.-L.C : Mes débuts à l'orgue auprès de Pierre Bardon à St-Maximin. Nous étions dans les années 1970. La consécration était chaque année le festival d'Aix en Provence, illuminé par le rôle qu'y jouait cet orgue mythique. J'y découvrais une extrême plénitude après avoir beaucoup souffert les dix années précédentes de mon éloignement de l'orgue que je craignais définitif. Avoir enfin réussi à pénétrer ce monde si mystérieusement merveilleux à mes yeux était une arrivée dans une grande lumière. Au point que j'avais envisagé de changer de métier, l'espace, à l'époque, semblant lui aussi s'éloigner des Français... Je dois un immense

merci à Pierre Bardon et tous ceux qui m'ont aidé à passer mon Cap Horn...

Que peut-on souhaiter à l'orgue aujourd'hui ?

J.-L.C : S'adapter comme il l'a toujours fait. Dès lors que l'on a accepté les souffleries électriques et, plus récemment, l'assistance informatique, il faut persévérer dans ce qui apporte une modernité nécessaire au « bien public »... Il faut bien sûr parallèlement conserver en l'état les perles rares qui témoignent de leur époque, mais moderniser ceux qui, parce que « sans Histoire », disparaîtraient. Les organiers du XV^e au XVIII^e siècle l'avaient bien compris : soucieux de cette modernisation qui leur garantissait des cathédrales pleines aux grandes fêtes, ils avaient à cœur un enrichissement systématique de palette sonore à la disposition des organistes.

Un sujet très sensible reste l'instrument à dominance électronique, sous des déclinaisons diverses...

J.-L.C : Pour tous les facteurs d'orgue et la plupart des organistes, l'orgue numérique n'est pas un orgue en soi, et je le comprends fort bien. L'un d'entre eux m'a dit un jour avec beaucoup de bon sens : « ce sont de très bons simulateurs. » Et c'est vrai ! Mais les simulateurs modernes dans le monde aérospatial sont devenus si ressemblant à la réalité que l'on peut facilement s'y méprendre... Un excellent compromis entre l'orgue classique et l'orgue numérique commence à voir le jour : l'orgue hybride, qui mêle un certain nombre de jeux traditionnels avec d'autres qui sont numériques. Ce qui permet, avec un budget limité, de satisfaire à la fois le besoin de « remplissage », la poursuite du métier de facteurs d'orgues, et le plaisir de l'organiste qui dispose alors d'un ensemble de jeux importants dont il peut – ou non – se servir selon ses envies. Ce nouveau chemin s'est ouvert grâce aux progrès spectaculaires de la science numérique à travers la réalité virtuelle et augmentée. Je pense que ce chemin va devenir incontournable et ouvrir un nouveau chapitre dans la variété et la souplesse d'adaptation de cet instrument merveilleux. ●

Propos recueillis par P. Rouet



• Écoutez sur le CD des œuvres d'Hervé Lesvenan jouées par Marta Gliozzi, Pascale Rouet ainsi que le compositeur.